

la Marseillaise

L'Hérault du jour

L'Hérault du jour - 26 octobre 2012

Cinemed. La 34e édition du festival du film méditerranéen s'ouvre ce soir au Corum, en présence de Costa-Gavras venu présenter *Le capital*. Cette grande fête du cinéma se poursuit jusqu'au 3 novembre.

L'incarnation d'un monde entre deux rives



Costa-Gavras et Gad Elmaleh seront présents ce soir, lors de l'ouverture du festival pour présenter leur film "Le capital". PHOTO DR

■ Allez, allez, on peut toujours le dire à ceux qui ne le sauraient pas, le Cinemed débute ce soir dans la salle Berlioz du Corum. Les autres, c'est-à-dire tous les cinéphiles et les fidèles du festival, tous les lycéens passionnés de cinéma, tout ceux qui s'intéressent au devenir des pays méditerranéens, le savent déjà.

Le rendez-vous incontournable, qui s'apprête cette année à entamer sa 34^e édition est attendu comme la lumière de l'automne. Ce n'est ni Cannes, ni Berlin ou Venise, c'est Montpellier. Moins people certes, mais bien plus proche de nous à travers la civilisation méditerranéenne. Le chiffre de 80 000 spectateurs en 2011 parle de lui-même.

Le ciné sous toutes ses formes

Depuis que l'image a remplacé le texte en devenant le moyen d'apprendre ce qui se passe dans le monde, le cinéma est un vecteur essentiel pour l'appréhender. Au Cinemed il est présent sous toutes ses formes : longs métrages avec les 12 films de la compétition officielle et les 11 films du *Panorama*, section où c'est au public d'attribuer les distinctions. Les courts disposent de deux modes de sélection identiques avec un total de 37 films en compétition. Le prix Ulysse s'attache à distinguer le meilleur film documentaire. S'ajoute à cette programmation une sélection de films expérimentaux où les artistes trouvent une grande liberté d'expression et une session liée à la région.

Enfin, sous l'intitulé onirique *Perles de la Méditerranée*, le Cinemed ouvre un pan de sa programmation au cinéma d'animation. La multiplicité des formes et des origines rend ce festival très fécond en découvertes. Comme l'ont souligné beaucoup de réalisateurs invités – on attend cette année Costa-Gavras, Hiam Abbas, Renzo Rossellini... – c'est un festival unique en son genre. L'histoire du Cinemed, issu d'un ciné-club, et l'expérience de son équipe, se traduisent chaque année dans le panel des films sélectionnés.

Signe des temps, c'est le dernier film de Costa-Gavras *Le capital* qui est programmé ce soir pour l'ouverture du festival, précédé du court métrage de Laurent Firode *Miracles en Arménie*. La salle Berlioz affiche déjà complet. Mais on pourra se rattraper avec l'hommage rendu au réalisateur, dont le célèbre *Z* présenté par Costa-Gavras demain à 14h. Les projecteurs vont chauffer jusqu'au 3 novembre. On est prêt.

JMDH

Zoom : Géraldine Laporte et Sébastien Nègre cultivent ensemble une feuille de chou amoureuse du 7ème art

■ Certains la collectionnent depuis 33 ans. D'autres en font leur bible pour les neuf jours du festival. On griffonne une impression dans sa marge. On la perd souvent sous un fauteuil dans une salle obscure, « *et il n'y en a jamais assez!* », ajoute Sébastien Nègre. En tout état de cause, *Flash festival*, la feuille de chou du Cinémed, a du succès.

Grand format, joli papier, elle est « *le chemin, le compagnon de route des festivaliers* », explique Géraldine Laporte. La jeune femme fait partie de la dizaine de permanents du Cinémed. A l'année, elle réalise un travail de veille sur la production cinématographique méditerranéenne, elle fait partie du comité de sélection du festival, gère un fonds de documentation sur les films choisis et conduit

les actions éducatives du festival. Mais durant les neuf jours de projections, avec Sébastien, elle endosse la casquette de rédacteur. Lui est un oiseau migrateur. Partagé entre la France, le Mali et le Canada « *essentiellement* », cet ancien de Divergence FM est journaliste, entre autres, pour Libé et Radio France.

Une feuille de route

Chaque jour, leur canard est distribué au Corum et dans la salle Rabelais. Chaque jour, les deux rédacteurs courent après les réalisateurs et les comédiens, en quête de l'interview qui donnera envie de voir un film ou du détail à offrir à leurs lecteurs.

« *Flash festival, ce sont tout d'abord trois papiers consistants qui mettent en lumière la program-*

mation du jour. Le plus gros du programme y passe, car c'est difficile pour le festivalier de s'y retrouver dans une offre aussi touffue et pléthorique », commente Géraldine Laporte. Le planning détaillé de la journée est très attendu par les festivaliers : certains rentabilisent leur temps pour se nourrir au maximum de 7ème art. « *Les véritables accros voient jusqu'à six projections par journée* », précise Sébastien Nègre.

Un marathon de rédaction

Écrit dans la journée, le numéro du lendemain doit être prêt à rejoindre les presses du Midi Libre en fin d'après-midi pour que le numéro soit distribué dès l'ouverture. Un challenge pour les deux rédacteurs qui se sentent investis d'une même mission : « *donner*

envie au spectateur. Guider plus que raconter ».

Si on les interroge, ce n'est pas cette course contre la montre qu'ils retiennent. En passionnés de cinéma, c'est lorsqu'ils parlent des rencontres « *faites sur un coin de canapé ou entre deux portes* », qu'ils ont les yeux qui brillent. « *Andréa Ferréol!*, lance sans hésiter Sébastien. *Elle m'appelait mon chéri. Pas moyen de la canaliser, mais c'était tout de même merveilleux. Elle était venue en voisine pour présenter la Grande Bouffe au Cinémed l'année dernière. C'est une grande dame.* » Des rencontres, ils devraient encore en faire à la pelle cette saison.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

Le premier Flash festival sort aujourd'hui, pour accompagner l'ouverture du Cinémed.